

Au cours de 1990–1991, le programme de recherche a continué de mettre l'accent sur les thèmes définis par l'Institut comme prioritaires : la non-prolifération des armes de destruction massive ; la politique du Canada en matière de défense et de sécurité ; les mesures à prendre pour renforcer les systèmes internationaux de maintien, d'établissement et d'édification de

la paix ; les régions de conflit et celles où des conflits risquent d'éclater ; la sécurité et la coopération dans l'Arctique ; l'analyse de nouvelles menaces pesant sur la sécurité internationale et de nouvelles voies à suivre pour assurer cette dernière.

On a également posé les jalons pour accorder plus d'importance, à l'avenir, aux recherches menées à l'interne. Un certain nombre de nouveaux chercheurs sont entrés en fonctions à l'Institut à l'automne 1990, après un concours très poussé tenu plus tôt durant l'année.

La non-prolifération

En ce qui concerne la limitation des armements et le désarmement, les Canadiens et Canadiennes reconnaissent qu'il convient de se pencher sur la question de la non-prolifération des armes de destruction massive, et la récente guerre du Golfe a renforcé cette perception.

Après certains travaux préliminaires, y compris la collecte de données et la rédaction d'un aperçu exploratoire de cette question, Jean-François Rioux a entrepris une importante étude sur la limitation de l'approvisionnement en armements à l'automne 1990. On a également commencé l'organisation d'une conférence à ce sujet, qui devrait se tenir à Ottawa durant l'été 1991.

Dans un même temps, l'Institut a confié à contrat une étude de deux ans sur la non-prolifération des armes nucléaires durant les années 1990. Ce contrat a été octroyé à un groupe travaillant en collaboration avec le Centre québécois de relations internationales.

Un certain nombre de colloques de recherche ont été tenus au cours de 1990–1991 sur la non-prolifération et d'autres aspects de la limitation des armements et du désarmement. Citons, à titre d'exemple, un exposé donné par le professeur Mitsuru Kurusawa, de l'Université Niigata, dans lequel il a donné le point de vue japonais sur la non-prolifération. Parmi les autres sujets, il y avait la limitation des armements classiques en Europe et le déroulement de la conférence sur la modification de l'entente sur l'interdiction des essais nucléaires et de la conférence «Ciel ouvert» de Budapest.

Dans un domaine connexe, Karen Ballentine a mené des travaux sur les problèmes de conversion au sein de l'industrie de la défense soviétique. Ron Purver, de son côté, termine une importante étude sur la limitation des armements navals.

La politique du Canada en matière de défense et de sécurité

Dans ce domaine, les travaux de l'Institut portent essentiellement sur les besoins et politiques du Canada, tels qu'ils évoluent en fonction des circonstances internationales changeantes, de la situation au pays et des progrès technologiques.